

Stéphane Baud poursuit son tour du monde à vélo

Depuis le 1^{er} avril, le Loudéacien parcourt le monde, à bord de son deux roues, pour une durée de cinq ans. Il raconte son périple, avec ses galères et ses satisfactions.

« Je vous avais laissé au cercle polaire arctique la dernière fois au km 3 500 [Ouest-France du 25 mai, NDLR] ! Depuis, j'ai atteint le Cap Nord, un de mes premiers objectifs de ce tour du monde à vélo... Un moment magique mais glacial !

J'ai vécu avec le soleil de minuit pendant pratiquement un mois et demi ce qui est assez perturbant pour trouver le sommeil mais l'organisme s'adapte au fil des jours.

Arrivé au point le plus septentrional d'Europe j'ai commencé ma « descente » cap au sud en traversant la Laponie finlandaise. À part croiser des troupeaux de rennes je n'ai pas rencontré grand monde dans ce territoire sauvage et grandiose constitué de forêts sans fin et de lacs immense où l'on imagine très bien la difficulté de vivre ici en plein hiver.

Finlande, Russie, Pologne...

J'ai fui assez vite la ville de Rovaniemi refuge du Père Noël qui est un parc d'attractions pour touristes pour rejoindre rapidement la mer Baltique et atteindre Helsinki, la capitale de la Finlande.

J'avais pour objectif de passer par Saint-Petersbourg, en Russie, à vélo et j'ai été contraint d'y aller en bateau pour un problème de visa, car il m'était impossible de justifier mes points de chute auprès de l'ambassade Russe. Le bateau étant la seule alternative pour pouvoir passer 72 h express sur le territoire russe sans visa. Je ne regrette absolument pas ce plan B car Saint-Petersbourg est vraiment une ville magnifique grâce à son patrimoine architectural exceptionnel.

J'ai ensuite traversé les pays baltes en compagnie d'un cyclo campeur lillois qui effectuait une balade d'un mois et demi dans le nord de l'Europe et j'ai été surpris du nombre de cyclistes sur les « voies vertes » baltes... Une vraie autoroute à vélo !

La Pologne fut ensuite une véri-



Le Loudéacien, Stéphane Baud, poursuit son tour du monde à vélo. Il est actuellement en Slovaquie.

table découverte avec la ville de Varsovie qui a été détruite à plus de 80 % pendant la seconde guerre mondiale mais très bien reconstruite avec des parcs et des espaces verts impressionnants, et le centre historique de Cracovie a été mon coup de cœur et est d'ailleurs sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Je suis à présent en Slovaquie à quelque chose prêt sur la même longitude que Loudéac, quelque part dans le massif montagneux des Carpates que je vais traverser en espérant croiser un ours ! Pour rejoindre Budapest et suivre le cours du Danube qui m'amènera toujours plus au sud.

Côté physique et matériel, pas de soucis majeurs pour le moment, à part la piqûre d'une araignée qui m'a valu le passage aux services des urgences d'Helsinki car en 48 h j'avais

une boule sur le mollet gauche de la taille d'un œuf de pigeon. Le traitement à base de crème a été efficace et c'est dorénavant une vieille histoire.

J'alterne toujours entre bivouac sauvage, camping, petits hôtels ou maisons d'hôtes lors de mes escapades citadines.

Une mention spéciale aux automobilistes et camionneurs polonais qui ont un respect du cycliste incroyable : ils s'écartent du maximum possible quitte à se déplacer

entièrement sur la voie de gauche et lorsque que ce n'est pas possible ils attendent derrière vous patiemment sans le moindre coup de klaxon le moment opportun pour vous doubler... À l'inverse total des Russes ou des Lituanien qui passent en force. L'aventure continue et je ne m'en lasse pas ! >>>

Recueilli par
Jeanne HUTIN.

Les statistiques de Stéphane Baud

Depuis son départ de la place de l'Église, à Loudéac, le 1^{er} avril, Stéphane Baud a parcouru 8 400 km avec son vélo. Parmi eux, 48 000 mètres de dénivelé positif. Pour l'heure, il a traversé treize pays :

la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Finlande, la Russie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne et enfin, la Slovaquie.